

Le castelet et ses décors



Le castelet est le lieu où les marionnettes sont animées. Il est tributaire de la taille et du nombre des marionnettes destinées à y évoluer, ainsi que du nombre de spectateurs et de leur taille. Le regard du spectateur devant se concentrer sur le spectacle, ne doit pas être distrait par l'environnement. Il faut que la scène soit isolée du lieu de l'animation. Pour les marionnettes à gaine ou à tige, le niveau du bas de la scène doit se trouver au-dessus de la tête du marionnettiste, et l'emplacement des sièges des spectateurs doit être en dessous de l'ouverture du théâtre, afin qu'il n'y ait aucune vue plongeante à l'intérieur du castelet.

Le castelet peut être improvisé. Si on joue une pièce à l'intérieur, deux chaises espacées d'un mètre à un mètre cinquante reliées au sommet des deux dossiers par un balai, recevant sur toute sa longueur un drap ou une couverture, deviennent un castelet très valable. Le manipulateur jouera à genoux afin d'être invisible au public. L'encadrement d'une porte, cachée à moitié dans sa partie inférieure par une couverture, convient également très bien. A l'extérieur, un drap tendu entre deux arbres fait l'affaire. Il faut penser aux gestes fonctionnels du manipulateur. A cet effet, les marionnettes doivent toujours être à portée de sa main, alignées dans l'ordre de leur utilisation.

Pour les marionnettes à tige, manipulées par le bas, il est préférable de les situer verticalement, la tige enfoncée, par exemple, dans une bouteille en plastique préalablement remplie de sable, afin de lui éviter de se renverser. Pour les marionnettes de taille plus petite, manipulées avec les doigts, une simple boîte à chaussures peut servir de castelet. La main de l'acteur étant cachée, elle ne laisse dépasser que les doigts en action.

Vient ensuite le castelet posé sur une table, simple écran en carton dans lequel on a percé une ouverture et qui est complété de côtés pour cacher à la fois l'acteur et stabiliser l'écran.

Les castelets les plus importants sont conçus comme des paravents à trois côtés, celui du centre ayant une largeur d'un à deux mètres et une profondeur d'environ un mètre; il est préférable de les réaliser en contreplaqué. Les charnières permettent de les replier lorsqu'on ne s'en sert pas.

Les décors font partie intégrante du castelet. Ils sont différents suivant les pièces et même les scènes. Il faut toujours créer d'abord celui qui cache entièrement le fond du castelet, et y rajouter des panneaux latéraux décorés, situés entre la face et le fond du théâtre, de taille plus large lorsqu'on les rapproche du fond. Ils permettent de faire apparaître puis disparaître les 'acteurs'. Ils doivent être réalisés dans une matière suffisamment résistante: papier contrecollé sur toile, envers de toile cirée peinte, carton épais, ou même contreplaqué. Afin de donner une plus grande impression de profondeur, les décors peuvent être très figuratifs, traités même en trompe-l'œil, pour marquer le réalisme de la pièce. Si la comédie a un caractère plus poétique ou irréel, ils ont alors un sens abstrait ou évocateur. Ils correspondent toujours au style des marionnettes, et à celui de la pièce afin d'en renforcer l'effet.

Pour le dynamisme du spectacle, chaque acte joué nécessite un décor différent donnant aussi un grand impact à l'action, et renouvelant l'intérêt du spectateur. On doit tenir compte également de l'importance de la surface qu'occupent les personnages en action, masquant en partie le bas du décor. Afin qu'il y n'ait pas de temps mort durant la pièce, les décors doivent pouvoir être changés rapidement; le principe d'une tige interchangeable fixée à leur sommet, et se mettant dans des encoches existantes sur les côtés du castelet est l'idéal. Si les décors ne sont pas peints à la main, ils peuvent être faits d'un montage photographique provenant de revues, ou de motifs de papiers peints, d'affiches. En aucun cas il ne faut y faire figurer la représentation de personnages, car ils nuiraient, par leur côté statique, à la vie de la pièce.